L’équipe de France se rassure quelque peu

...en ayant battu l’Australie après une grosse dernière demi-heure. En début de rencontre, les bleus avaient une défense spongieuse avec beaucoup d’indiscipline. Ceci a permis aux wallabies, plutôt dans un bon jour, de mettre à mal les tricolores avec une équipe de France à réaction. Après l’ouverture du score australienne, les coqs vont être plus entreprenants que depuis le début de la tournée, avec Thomas Ramos inspiré offensivement. Sans parler de l’exploit personnel de la petite mobylette au casque rouge, auteur d’un petit coup de pied pour lui-même par-dessus la défense. Malgré tout, les visiteurs vont égaliser avant la sirène pour un score à la mi-temps de dix-neuf partout. L’équipe de France va ensuite prendre un peu d’air en inscrivant huit unités d’affilée, 29-17. Les visiteurs jaunes et verts vont profiter d’une maladresse française pour marquer en contre grâce à leur arrière Max Jorgensen pour remettre la pression sur les locaux. Le banc tricolore rentrait plus tard que d’habitude, la leçon a peut-être été retenue par le sélectionneur. La rentrée des finisseurs va permettre de prendre l’écart que j’imaginais avant le match, quinze unités d’écart. Redescendu à huit après le cinquième essai, le dernier mot va revenir à la France dans ce match pour une victoire 48-33. J’ai entendu la petite musique des supporters en disant « ce match étais nul car pris trop de points », alors quand cela ne marque pas assez dans un match les gens ne sont pas contents et quand cela marque trop c’est pareil, alors à quand le juste milieu?
Dans les autres matchs, l’Afrique du Sud a une nouvelle fois ridiculisé le paquet d’avants adverse. Il faut quand même noter le premier essai de l’arrière, conclu par une magnifique acrobatie. Par la suite, l’équipe d’Irlande aurait dû marquer un essai mais un déblayage complètement idiot d’un joueur va obliger l’arbitre à refuser celui-ci. L’action en question n’aurait pas mérité un carton rouge de vingt minutes, mais un définitif. Par la suite, les chars d’assaut Springboks vont contraindre l’arbitre à mettre un deuxième carton. Pourtant réduit à treize, l’Irlande va réussir à marquer. Mais juste avant la mi-temps, l’homme au sifflet va mettre un troisième carton au quinze du trèfle, dans l’esprit un peu sévère pour moi car déjà écrabouillés physiquement, les pauvres Irlandais risquaient peut-être davantage de blessure en se démultipliant. Je ne sais pas comment ils ont fait pour résister au vagues des champions du monde, peut-être l’appui du public déchaîné. Au final, défaite 24 à 13. Alors si la France a raté sa tournée, l’Irlande aussi… J’aurais été curieux de voir les titres de la presse irlandaise, pour voir si ils étaient aussi sévères qu’en France au matin du 9 novembre.
Les Gallois ont bien limité la casse en ne concédant que 52 unités, alors que on aurait pu craindre une unité à la minute. Ceci n’est pas très rassurant pour les Blacks, qui ont quand même concédé quatre essais à une équipe galloise qui n’a remporté que deux matchs en deux années, contre le Japon et encore le dernier sur un hold-up absolu. A noter le triplé de l’ailier Adams dans la rencontre.
L’Angleterre a dominé l’Argentine 27 à 23. Après avoir largement dominé le premier acte, le quinze de la rose a bien failli connaître le même sort que l’équipe d’Écosse une semaine plus tôt. Les argentins ont eu une balle de match après avoir remonté tout le terrain, suite à leur essai de l’espoir, marqué deux minutes plus tôt, après que l’arbitre en ait refusé un de manière litigieuse. Mais les pumas vont perdre l’ultime lancé de la partie, après avoir déjà connu des difficultés en début de match.

Dans le top 14, Pau a réalisé un coup de maître en allant s’imposer à Bordeaux 33 à 34, dans un match magnifique de la part des deux équipes. Les blancs et verts ont immédiatement pris les devants après une minute trente de match, grâce à la puissance de leur pilier gauche. Les

bordelais ont immédiatement réagi, mais le dernier mot reviendra aux hommes du Béarn dans le premier acte avec un véritable caviar de l'ouvreur pyrénéen pour son ailier sur une passe au pied délivrée en pleine course pour un joueur lancé. La deuxième période va être un véritable chassé-croisé. Les visiteurs vont encaisser zéro pénalité durant la deuxième mi-temps. Personnellement, je crois ne jamais avoir vu ça. Rien que pour cette performance, ils méritent leur victoire.
Lyon a battu Clermont de manière nette. Alors que les clermontois avaient complètement raté leur entame de match, ils ont réussi à prendre la tête au score. Alors qu'ils avaient, semble-t-il, fait le plus dur, ils vont s'écrouler complètement dans le dernier quart d'heure.
Bayonne a connu le même scénario au Racing. En tête pendant pratiquement une heure, les hommes de la Nive vont encaisser un 20 à 0 en un quart d'heure, pour chuter lourdement au final 47 à 27, et même laisser le bonus offensif aux franciliens sur la sirène, une très mauvaise opération contre un potentiel concurrent direct.
Castres a réalisé un exploit majuscule à la Rochelle, en étant réduit à douze pendant près de cinq minutes. Ils n'ont plié qu'une seule fois avant d'arracher la victoire 17 à 19. En revanche, j'ose imaginer l'ambiance en Charentes-Maritimes, vu le caractère bouillonnant du manager de Limerick.
Perpignan a pris une nouvelle bulle à domicile, c'est-à-dire un zéro pointé. L'électrochoc, avec l'arrivée de Laurent Labit, n'a absolument pas fonctionné pour son premier match à la tête du club catalan. Il a même poussé un coup de gueule envers le jeune international Tuilagi, arrivé avec des kilos en trop de vacances. Malgré l'arrivée d'un ouvreur d'expérience, Perpignan n'y arrive toujours pas. Dans leur malheur, les catalans peuvent se dire que Montauban n'a pas creusé l'écart au classement, puisque les verts et noirs ont perdu 49 à 7, avec sept essais transformés de la part des toulousains, dont deux pour Teddy Thomas. Si j'étais mauvaise langue, je pourrais dire qu'il n'a marqué que contre des équipes de seconde zone. Il n'y a qu'un pas que je ne veux pas franchir pour rester correct.
Le choc Stade Français-Toulon est toujours l'occasion de rendre hommage à Christophe Dominici, passé par les deux clubs, et tragiquement disparu il y a cinq ans. Les deux équipes lui ont rendu un joli hommage en donnant un joli spectacle dans un match maîtrisé par Paris. J'ai arrêté de regarder le match lorsque Toulon a marqué son troisième essai, puisque Paris ne pouvait à priori plus décrocher le bonus offensif. Puis le lendemain matin, quand j'ai su que Paris avait rajouté quatorze points de plus. J'ai vite regardé les dernières minutes du match avec le cinquième essai parisien grâce à un groupé pénétrant, puis sur la sirène, Léo Barré va être auteur d'une percée monumentale avant de ne pas réussir à aplatir le ballon, mais ce n'était pas fini car le toulonnais était auteur d'une faute cynique proche de la lignée et ils vont se retrouver à treize. Du coup, après quelques temps de jeu, l'arrière international français va faire chavirer de bonheur le stade Jean Bouin. Avec la victoire 51 à 24, les hommes de la capitale s'installent sur la troisième place du podium.

Youri Gaborit